

revue de presse Vivants



**Résidence des
fugaces à la
Rochelle du 18 au
30 mars 2019
CNAREP Sur le
pont**

**(cliquez sur l'image
pour ouvrir la
vidéo)**

Sorties de bain. Et si Grandville devenait une scène ?

Vendredi 05 juillet 2019 18:08 - Granville

Entretien avec Cécile Le Meignen, metteuse en scène de la compagnie des Fugaces.

La déambulation, une spécialité des Fugaces ?

Je codirige cette compagnie depuis dix ans avec Laura Dahan. Nous sommes implantés dans les Yvelines. Cela fait maintenant cinq ans que nous travaillons sur le texte en déambulation dans l'espace public. Le principe est simple : on se déplace dans les villes, les rues, en mettant en scène des textes poétiques et de théâtre. C'est un format qui a toujours existé mais qui est, finalement, pratiqué par peu de compagnies. On a à cœur d'en profiter pour en faire un théâtre qui soit le plus populaire possible, par la langue et les thématiques qu'il aborde.

Vous allez donc faire de Granville votre scène ?

Tout à fait. C'est la première année que nous participons aux

Sorties de bain. Le spectacle Vivants prend cinq personnages que l'on croise dans la rue. Ils ne sont ni des héros, ni des marginaux, mais des personnes du quotidien, que l'on croise dans la vie de tous les jours. Et cette rencontre va nous permettre de rentrer dans leur tête. Chacun va alors vivre un moment de vie important, avec des choix déterminants à faire.



Alexis Boullay

Comment avez-vous préparé le terrain ?

Ça a été un énorme boulot d'écriture de deux ans. Il y a toute une structure de simultanéité à construire pour que les personnages se croisent au bon moment, sinon, toute l'histoire tombe à l'eau. À chaque représentation, on doit pouvoir anticiper les lieux. Pour Granville, toute l'équipe est venue deux jours avant s'approprier les rues et les places afin de mieux interpréter les personnages. Après tout, ils sont censés être des résidents du quartier.

Samedi 6 et dimanche 7 juillet, à partir de 11 h, départ place de l'Isthme (durée 1h10, à partir de 8 ans). Gratuit. **Plus d'infos** sur www.sortiesdebain.com

https://granville.maville.com/actu/actudet_-sorties-de-bain.-et-si-granville-devenait-une-scene- fil-3767489 actu.Htm?fbclid=IwAR1qghAJRn4fNygS9EzINEhzBD1oOL6Z3bJUWAM6DVxc43KnbhVHFLbsyag



Le spectacle « Vivants » de la compagnie des Fugaces s'est soldé par une fête de quartier improvisée, place de l'Isthme. | OUEST-FRANCE

LABEL RUE



Cliquez sur l'image pour
lancer la vidéo

Vendredi soir (28/09) le festival Label Rue est passé dans le JT de France 3 Nîmes; présentant ainsi le festival et plus particulièrement le spectacle de la compagnie Les Fugaces, "Vivant", auquel les élèves de l'école primaire et du lycée agricole de Rodilhan ont pu assister jeudi après-midi avant de goûter au délicieux encas préparé et servi par le CCI de Marguerittes.

Crédits: France 3 Nîmes JT Local Pays Gardois, sujet par Eric Félix



LE FOURNEAU

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC | BREST

Jeudi 8 février 2018, 18h02, Place Wilson. Une soixantaine de personnes bien emmitouflées avec bonnets, gants et écharpes, se rassemblent près du kiosque dans l'attente d'une expérimentation publique.

Caroline Raffin, nouvelle directrice du Fourneau, Cécile Le Meignen, co-directrice de la compagnie Les Fugaces et Servan-Yves Denes, régisseur, prennent la parole. Un mot pour contextualiser le travail de la compagnie en résidence depuis le 29 janvier à Brest, **l'importance de l'expérimentation des circuits de leurs 5 déambulations simultanées, du test du matériel sonore, du travail de gestion du public** pour les acteurs, avec un public attentif et bienveillant, qui sera invité à l'issue de la représentation à échanger avec les artistes sur ce qu'ils ont pensé, ressenti, aimé, ou pas... et quelques consignes de sécurité pour se déplacer dans une ville en mouvement, alors que l'on est happé par la vie du personnage qui nous embarque dans son monde !

Samir, le médecin, Ludo, le sondeur, Estelle, la femme d'affaires, Gabriel, le musicien, Mélanie, l'organisatrice de la fête de quartier. **Ces 5 personnages font une entrée discrète auprès de la foule qui patiente, à la croisée du réel et du théâtre.**





LE FOURNEAU

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC | BREST

Puis chacun guide progressivement dans sa bulle, une, deux, trois, puis une petite dizaine de personnes, invitées à rentrer dans leur tête et leurs pensées, par une adresse directe : mon intuition, ma vigilance, ma bonne humeur, mon esprit critique, mes angoisses, ma sérénité ; ou dans leurs corps, ma langue, mes yeux, mes muscles, ma montre... **le public s'implique et s'attache à son personnage, son histoire, et sa quête de l'instant, celle de l'heure qui arrive et qui s'annonce pleine de hasards, de choix, de surprises, de rencontres humaines**, avant le début d'une fameuse fête de quartier sur la place Wilson !

La compagnie Les Fugaces reprend la route demain (après avoir passé une journée supplémentaire à Brest, en raison de la neige qui tombe sur les routes jusque dans les Yvelines !) et **poursuit son travail de création autour du spectacle *Vivants* qui sortira en 2019.**

<https://www.lesreportagesdufourneau.com/Vivants-par-la-Cie-Les-Fugaces.html>



MAIN TENANT

Il y a quelques années, le Begat Theater nous embarquait dans ses Histoires cachées : nous suivions un objet dans la rue, casque sur les oreilles dans lequel nous entendions les pensées de celle ou celui qui tenait à ce moment cet objet.

Les Fugaces renouvellent cette approche de la solitude en ville. Cette fois, nous sommes dans la pensée des personnages. Celui-ci sera son désir, celle-ci son imagination, celui-là son soutien, celle-là sa raison, celui-là son insolence... Ainsi, c'est tout un groupe déambulant dans un quartier, comme si autour du personnage s'étaient agglomérées et visualisées ses idées, ses inquiétudes, ses espérances. Le groupe vit donc les événements qui surgissent alors, découvre en même temps que lui des informations qui vont l'affecter (et donc nous affecter), prend avec lui des décisions, vit des rencontres avec les autres personnages, et ne le lâche pas avant le final époustouflant.

http://ecrireiciaussi.canalblog.com/archives/2019/06/21/37444254.html?fbclid=IwAR0LWmv2Pen0riUdvvwjzRiFL0n_FSEIs5mT--dPXGoBVSifyhJBNjp8jA

Vivants ! par Les Fugaces

21 juin 2019

Nous suivions Samir, nous étions avec lui. Il faudrait pouvoir suivre les autres personnages pour voir comment chacun s'arrange avec la vie, les relations, ses choix. Ce sera une autre fois, dans un autre lieu sans doute. Je les quitte avec ce désir de les retrouver bientôt.



J'ai vu ce spectacle à Paris, dans le quartier autour du Square de la Salamandre (20e arrondissement), dans le cadre des Nocturbaines 2019.





Accueil en résidence de création LES FUGACES avec "VIVANTS"

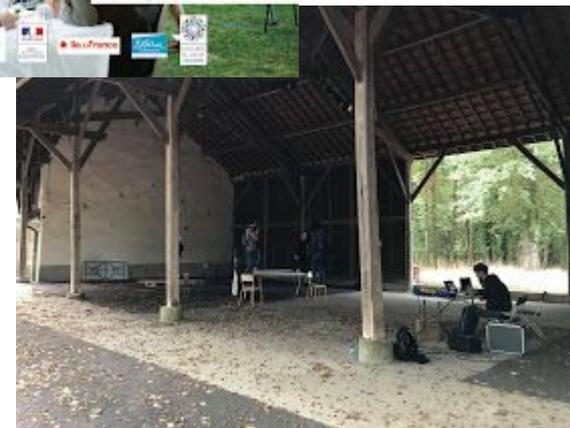
mardi 18 septembre 2018

en résidence in situ à Guibeville Représentation le samedi 13 octobre à 17H30

Ce nouveau spectacle de la cie Les Fugaces est une déambulation. . .

Afin de poursuivre l'exploration de l'espace public, les Fugaces vont répéter à Guibeville, au coeur du village et de ces espaces du quotidien. Vivants, c'est 5 personnages pour 5 parcours simultanés. Avec un point commun entre eux tous : cette farouche volonté de dire oui à la vie. Ensemble et sans concessions.

<https://lalisiere91.blogspot.com/2018/09/accueil-en-residence-de-creation-les.html?m=1&fbclid=IwAR3dYtVuIR25nSRJNUdDAIYVs3FEzfJ3vstMwtlk-24SvO8J8HjgGzSB6kA>



en répétition à La Lisière

Nil Obstrat

Centre de Création Artistique et Technique dédié aux:
Arts de la Rue, Arts du Cirque et Plastiques Urbains

Co-dirigée par Laura Dahan et Cécile Le Meignen, la compagnie Les Fugaces est venue en résidence une semaine début septembre pour travailler sur leur toute nouvelle création. Intitulé « Vivants », ce prochain spectacle est conçu comme une déambulation simultanée de cinq personnages dans la ville et verra le jour en 2018, pour une diffusion en 2019.

<http://nil-obstrat.fr/les-fugaces-2-2/?fbclid=IwAR2rWYmC2qvX-BZnjabnQHwqoz7YWTKtxx-j5Rt2GY6movWHd75aGaNqPsY>





LE FOURNEAU

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC | BREST

LES FUGACES SONT EN RÉSIDENCE AU FOURNEAU JUSQU'AU 9 FÉVRIER POUR "VIVANTS"

mercredi 31 janvier 2018

La Compagnie Les Fugaces (Galuis, 78) est accueillie en résidence "coup de pouce" au Fourneau du 29 janvier au 9 février 2018 pour leur création *Vivants*.

Vivants est une déambulation simultanée de 5 personnages dans la ville. Les spectateurs suivent chacun l'un d'entre eux... De jeunes adultes, en construction, en questionnement. Chacun d'eux va devoir faire des choix, c'est autour d'eux que ce qui est vivant s'articule.

[Plus d'infos](#)

Les [6 artistes et le régisseur](#) sont arrivés lundi soir à Brest. Depuis mardi matin, les scènes sont travaillées, répétées, et dès que le temps le permet elles sont testées dans la rue.

Le public brestois pourra découvrir *Vivants* à l'occasion d'une expérimentation publique dans les rue de Brest. Rendez-vous à jeudi 8 février à 18h02



LES TROIS COUPS

- LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT -

Les Trois Coups / 26 septembre 2020 / Critiques, Grand Est, les Trois Coups

« Vivants », compagnie Les Fugaces, Farse à Strasbourg



© M. Wiart

Jour de fête

Par Stéphane Ruffier
Les Trois Coups

Qui n'a jamais rêvé de changer le cours de sa vie ? Ambitieuse et sensible, cette déambulation théâtrale des Fugaces nous invite à suivre des personnages dans un moment de crise, à envisager les rues comme autant de chemins de vie. On se laisse entraîner dans leurs bifurcations étourdissantes et généreuses.

« Je voulais faire une fête parce que / Ce que j'aime dans la nuit / ce sont les masques qui tombent / et l'honnêteté de la folie ou de la mélancolie / Le manque, indéniable / Les chevaux débridés / Plus une phrase ! Vivante sans un mot. » Mélanie veut rendre hommage à la délirante vitalité de son ami Jo, récemment décédé, le roi de l'impromptu et de l'excès. Mais elle ploie sous les doutes et les angoisses. Comment mobiliser les gens du quartier ? Comment ranimer sa propre vitalité ?



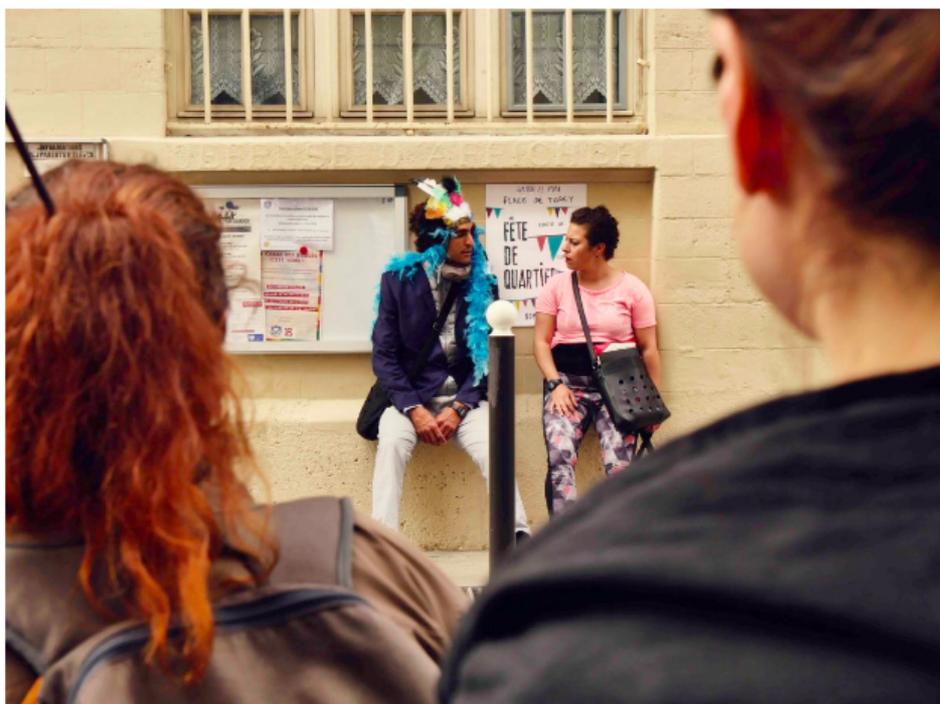
© Alexis Boullay

Faire tomber les masques, être en vie. Les mots résonnent désormais autrement sous protocole sanitaire. Ces envies devenues fondamentales envahissent d'ailleurs films et livres. Le dernier essai du philosophe Baptiste Morizot propose de *Raviver les braises du vivant*, le film documentaire *Vivante !* d'Alex Ferrini ausculte la régénération physique et psychique, tandis que dans son nouveau roman humoristique, Fab Caro met en scène un antihéros qui rêve de plaquer femme et enfants pour se lancer dans la comédie musicale à Broadway. Alors, comment recontacter la sensation d'être véritablement en vie ?

Dans ce spectacle des Fugaces, cinq personnages se glissent parmi le public rassemblé sur une place. Ce ne sont pas des êtres exceptionnels. Ils sont, comme nous, banalement emberlificotés dans leurs obligations quotidiennes. Ils portent des sacs qui les lestent littéralement de voix intérieures et d'injonctions. Et soudain, au terme d'une étrange cérémonie de fragmentation, nous voilà tous séparés en cinq groupes ! Oui, séparés, car la perte de vitalité commence d'abord par une sensation d'isolement, de solitude existentielle, de déconnexion des autres. La déambulation peut commencer.

« J'ai besoin d'air ! »

Chaque groupe emboîte le pas à un personnage différent : père divorcé affrontant une reconversion forcée, femme active accro au boulot, artiste en devenir... Chacun ne vivra donc pas le même spectacle, pas le même point de vue sur le monde, sur le travail, sur l'amour, pas les mêmes priorités. Ces dernières années, plusieurs dramaturgies fondées sur le mouvement dans la ville, proposent ainsi de diviser le public pour illustrer spatialement la diversité des cheminements. De fait, nous entrons dans une bulle de pensées comme dans un roman à la première personne.



Cette intimité crée un effet d'empathie saisissant. Nous épousons une personnalité, une façon de mener sa vie, une démarche, au sens propre comme au figuré. Et nous sommes fortement mis à contribution. Une des astuces immersives les plus habiles – et il y en a beaucoup – repose sur la participation. Comme dans le film d'animation *Vice Versa*, les émotions et les qualités des personnages sont allégorisées. C'est nous, « spectateurs », qui endossons des rôles de soutien de Mélanie, Gabriel, Ludo, Estelle ou Samir, incarnant qui son courage, qui son bon sens, qui sa vigilance... Il faut penser à la tenue de sport du petit dernier, rappeler untel !

Nous vivons les contraintes horaires, les pressions sociétales de toutes sortes, le téléphone portable omniprésent. Le spectacle agit comme un laboratoire d'exploration du quartier où fourches et impasses métaphorisent nos choix, nos revirements. Que faire ? La déambulation rend palpable chaque décision-carrefour, la toile de nos relations sociales et de nos tiraillements intimes. On se cogne aux réalités des autres. Dans les dialogues, le besoin d'air, de silence, de pause revient comme un leitmotiv. À ce titre, quelle gageure pour les comédiens de respecter, dans la fluidité du jeu, cette mécanique implacable et contraignante des parcours simultanés qui se croisent sans cesse lors de rendez-vous en duo ou trio ! La pression dénoncée est ainsi judicieusement mise en abîme.

Accueillir l'impromptu

Le spectacle agit comme une invitation au pas de côté. Comme dans le précédent spectacle des Fugaces, *Nous les oiseaux*, qui prônait également la fuite, l'évasion concrète, nous expérimentons combien il est facile et heureux de dévier, de sortir des rails. Les cinq personnages illustrent autant de façons de se libérer : en dansant, en chantant, en hurlant, en embrassant, en buvant ! Tout nous exhorte à laisser couler colère et tristesse, à démolir les « en attendant », à vivre illico, à « ne jamais se contenter ».



© P. Acobas

La formidable réussite de cette proposition réside sans doute dans la proximité physique et émotionnelle qu'elle permet entre tous, ainsi que dans son ancrage dans le quartier. L'effet de réel et d'intimité est bouleversant, comme au cinéma. Tout se vit ici et maintenant, sous nos yeux. On s'adresse véritablement à nous, et ça fait un bien fou. On est mis à contribution : on peut accrocher des fanions ensemble, dresser une table... Voilà des gestes simples et des choses concrètes qui nous relèvent, qui éclairent notre humanité. Et puis, ces histoires nous sont si familières. À tel point que certains spectateurs croient parfois reconnaître un fait divers ou des figures locales ! Ces vivants sonnent justes, vrais, au plus près de nos vies, sans héroïsme. Ils nous parlent de notre monde. Et la vie respire autour de nous. La mise en scène fait d'ailleurs le choix courageux de laisser palpiter et circuler les flux habituels. Ni blocage de rues, ni évacuation de voitures : la ville suit son cours. Les parcours se révèlent ainsi émaillés de surprises, de focus, d'adjuvants et d'échos fabuleux.

Vitalité de la représentation

Nous avons eu l'occasion de voir ce spectacle trois fois, à Granville, à Salins-les-Bains en 2019 et à Strasbourg en août 2020. À chaque fois, un paysage différent – grande toile de fond marine, petite ville au passé industriel, quartier bouclé avec omniprésence des gestes barrières – résonne différemment avec la fiction. La dernière fois, la spontanéité, la rapidité de l'organisation de la fête finale nous a saisis à la gorge. Émotion intense devant l'accessibilité du lâcher-prise, de la joie retrouvée de faire ensemble, de la réappropriation festive d'une place publique... Nous faisons nôtre, l'attitude de Jo : « *Tu ne te contentais pas d'habiter, tu vivais* ».

Ce réjouissant spectacle nous fait expérimenter concrètement la facilité de la bifurcation, nous aide à dialoguer. La fête se prolonge en trocs de points de vue, d'histoires. Et vous, vous suiviez qui ? Mais pourquoi Estelle s'énervait-elle ? Et toi, t'as déjà eu envie de tout envoyer valser ? Autour d'une table, les spectateurs se racontent émotions et détails dans une revigorante envie de partage. Quel plaisir de voir les choses autrement, sous un autre angle ! Une fête de la rencontre, quoi ! On y retourne ? 🍷

Stéphanie Ruffier

Vivants, par la compagnie Les Fugaces

Mise en Scène : Cécile Le Meignen

Auteure : Aude Schmitter

Avec : Mikaëlle Fratissier, Laura Dahan, Vincent Longefay, Guillaume Mika, Chawki Derbel

Régie générale : Servan Denès

Scénographie : Stéphanie Sacquet

Costumes : Lucile Gardie

Musique originale : Marc Prépus

FARSe • 5^e lieu, 5 place du Château • 67000 Strasbourg